

S E R M O N

S E P T I E M E

D E

L'HOMME CHARNEL.

Rom. chap. 8. v. 5. *Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair : mais ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit.*

6. *Car l'affection de la chair est mort : mais l'affection de l'Esprit est vie & paix.*

7. *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se rend point sujette à la Loy de Dieu, & de vrai elle ne le peut.*

8. *C'est pourquoy ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu.*



Ous lisons au chap. 1. v. 15. de l'Evangile selon St. Marc, que Jesus-Christ raportoit toute sa prédication à ce sommaire, *A-mendez-vous & croyez à l'Evangile.*

K

pour

pour nous apprendre que toute l'occupation du Chrétien consiste en ces deux choses, à sçavoir, en l'étude de la Foy, & en l'étude de la repentance. En l'étude de la Foy, pour se fortifier en l'assurance de la remission des pechez, & de la vie éternelle : & en l'étude de la repentance, pour avancer en la sanctification. Toute l'Ecriture se rapporte à ces deux points. Car les deux parties de l'Ecriture sont l'Evangile & la Loy. L'Evangile nous montre ce que Jesus-Christ a fait pour nous ; & la Loy, l'honneur qu'il requiert & demande de nous. Ce doit estre l'exercice continuel du fidele, de regarder Jesus-Christ & la Loy : Jesus-Christ pour se consoler en la redemption, contre les doutes & les tentations : & la Loy, pour regler la vie, & corriger ses imperfections. Car si nous separons de la foy l'étude de la sanctification, nous destruïsons la Foy & la Loy. Car le sang de Jesus-Christ ne nous peut pas approcher de Dieu, pour nous éloigner de la Loy, il ne nous peut avoir lavez, pour nous souiller davantage, ni vivifiez pour vivre comme morts en nos pechez. Mais dit l'Apôtre St. Jean en la 1. Epit. 1. 6. 7. *Si nous disons que nous avons communion avec Jesus-Christ, & nous cheminons en ténèbres, nous mentons & ne nous portons point*

point en vérité, mais si nous cheminons en lumière, comme Dieu est lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de Jesus-Christ nous purge de tout péché. C'est ce que nous avons à remarquer au ch. 8. de l'Épître aux Rom. où l'Apostre propose en telle sorte la doctrine de la justification, pour fortifier le fidele en la foy, & le consoler en ses imperfections, qu'il conjoint & presse l'étude de la sainteté, de peur que la redemption de Jesus-Christ ne fust un oreiller pour nous endormir au péché. Et c'est ce que nous avons vu ci-dessus, & que nous avons encore à voir en ce lieu, où il nous montre que ceux qui demeurent en la chair, sont sous condamnation. Car ayant voulu consoler les fideles contre les restes du péché, il leur a proposé qu'il n'y a point de condamnation contre eux, & il n'a pas seulement proposé cette consolation, mais il l'a limitée de deux conditions, l'une qu'ils fussent en Jesus-Christ, & l'autre, qu'ils ne cheminassent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Jusques ici il a poursuivi la premiere condition, & déclaré tout le mystere de nostre redemption par Jesus-Christ, maintenant il revient à la seconde, & montre la necessité de nostre sanctification, disant, comment est-ce qu'il n'y auroit point de

condamnation contre ceux qui sont selon la chair, & ne cheminent point selon l'Esprit, veu qu'ils sont affectionnez aux choses de la chair, & que l'affection de la chair est mort & inimitié contre Dieu, & rebellion à sa Loy, & par conséquent ne peuvent plaire à Dieu. Mais à l'opposite, ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit, & l'affection de l'Esprit est vie & paix, & par conséquent ce sont ceux auxquels il n'y a point de condamnation. Esquelles paroles nous avons la description de l'homme charnel, & de l'homme spirituel, en termes généraux & en particuliers. Les termes généraux de la description de l'homme charnel, sont que *ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair.* Les termes particuliers, sont que *l'affection de la chair est mort, inimitié contre Dieu, & rebelle à sa Loy,* d'où il tire la conclusion, que *l'homme charnel est desagréable à Dieu.* Semblablement la description de l'homme spirituel en termes généraux, est que *ceux qui sont selon l'Esprit sont affectionnez aux choses de l'Esprit,* puis en termes plus particuliers, que *l'affection de l'Esprit est vie & paix.* Ce sont là les deux chefs qui sont contenus és versets que nous vous avons leus. Nous n'avons à présent de temps que

que pour vous exposer le premier, à sçavoir, la description de l'homme charnel, réservans le second à la prochaine action. Ceux dont l'Apostre nous fait la description, ou qui sont le sujet de la description qu'il fait, ce sont *ceux qui sont selon la chair*. La chair se prend ici pour la nature de l'homme corrompue par le peché, ainsi que nous l'avons veu ci-dessus sur le 1. vers. de ce chap. & comme il paroît par la comparaison de ce passage avec celui de Jesus-Christ au 3. de St. Jean, où Jesus-Christ oppose la chair à l'esprit de régénération, comme fait ici St. Paul, disant, que *ce qui est né de la chair est chair, & que ce qui est né de l'esprit est esprit, & qu'il faut estre né de l'esprit pour entrer au Royaume de Dieu*. Ainsi *estre selon la chair*, signifie estre en l'état de nostre corruption naturelle, comme à l'opposite l'esprit se prend ici pour le don de régénération, & *estre selon l'esprit*, signifie estre en l'état de grace & de régénération. Et il faut remarquer que l'Apostre ne dit pas *ceux qui sont selon la chair*, pour signifier simplement ceux qui ont la chair en leurs membres, car les fideles l'ont encore, selon que l'Apostre dit au 5. des Galat. representant l'état de l'homme régénéré, *la chair*, dit-il, *convioit contre l'esprit, & l'esprit contre*

La chair, & ces choses sont contraires l'une à l'autre, tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez : mais les fideles ayant encore des restes de peché en leurs membres ne sont pas selon la chair, parce qu'ils ne luy sont pas asservis, pour vivre selon qu'elle prescrit, mais luy résistent & la combattent, & aussi sont réputez n'estre pas selon la chair, parce que Dieu les estime par leur meilleure partie, qui est selon l'esprit de régénération. Ceux-là donc sont dits estre selon la chair, qui n'ont que la chair, & qui sont vuides de l'esprit de régénération. Il faut remarquer cette exposition de ces paroles, estre selon la chair, & en la chair, non seulement contre les Manichéens qui prenoient ici le mot de *chair*, pour la substance du corps & de l'ame, & qui disoient que, puis que la chair est mauvaise & desagréable à Dieu, l'homme n'estoit pas une creature de Dieu, mais une créature du Demon. Or ici ce mot de *chair* qui se prend quelques-fois pour la substance de l'homme, ne se peut pas prendre ainsi en ce lieu, car il se prend ici comme au troisième de St. Jean, pour la corruption de nostre nature, qui ne peut entrer au Royaume de Dieu. Mais nous la remarquons principalement contre le Pape Siricius, qui par estre

estre en la chair, & exposé estre marié, & qui a osé dire que ceux qui sont en l'état de mariage ne peuvent plaire à Dieu, parce que St. Paul dit ici, *que ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu*. Comme aussi contre St. Jerome, qui allegue contre le mariage, tous ces passages ici de St. Paul, & en conclut que la fin du mariage est la mort, & qu'il estime que ceux qui sont mariez, aiment la prudence de la chair, & qu'ils ne peuvent plaire à Dieu.

Siric.
Epist.
ad Hi-
me-
rium
Tara-
conen-
sem.

Hiero-
nym.
Lib. 1.
in Jo-
vinia-
num.

A peine est-il besoin de refuter une exposition aussi extravagante, & aussi impie, qui se refute d'elle-mesme, puis qu'elle est directement contraire 1. à la sainte institution du mariage, qui a Dieu pour Auteur, mesme avant le peché; 2. à l'expérience de tant de Saints, qui ont plu à Dieu dans l'état de mariage, comme Henoch nommement, qui bien qu'il fut en cette condition-là chemina avec Dieu, & fut élevé dans le Ciel en corps & en ame: 3. aux paroles formelles de l'Apostre au 12. des Hebr. que *le mariage est bonorable entre nous*: & en sa 1. Epist. aux Cor. 7.2, bien loin d'en faire un état charnel désagréable à Dieu, il dit que Dieu l'a ordonné comme un remède à l'incontinence, & aux débordemens de la chair: 4. contraire au but de

l'Apostre, & à ses propres paroles en ce lieu, car il écrit cette Epître aux fideles de Rome, aussi bien mariez qu'à marier; & après avoir dit, que ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu, il ajoute, *or n'estes-vous point en la chair*, c'est donc à dire, selon cette belle interpretation, *or n'estes-vous point mariez*. Cependant il en nomme mesmes, & en salue avec éloge, au dernier chap. qui estoient mariez, à sçavoir, Aquille & Priscille, car il est dit Act. 18. 2. qu'ils estoient mariez ensemble. Mais d'où vient que Dieu a permis qu'une exposition aussi impie & aussi égarée, soit tombée en l'entendement d'un célèbre & sçavant Pere de l'Eglise, comme on appelle ces anciens Docteurs, tel qu'estoit St. Jerome, & même d'un Pape tel qu'estoit Siricius.

A l'égard de St. Jerome, c'est pour nous apprendre en matiere de la foy, & des mœurs, de nous tenir à la seule autorité de la parole de Dieu, c'est à dire, de l'Ecriture sainte, & non à l'autorité des Peres, où il se trouve de si étranges doctrines contre l'analogie de la foy.

Et à l'égard du Pape, c'est afin que nous reconnoissions combien il est faux, que le Pape soit un Juge infaillible des
con-

controverſes, puis qu'il corrompt viſiblement le ſens de l'Ecriture: & afin que l'Ecriture fuſt accomplie, qui prédit par la bouche de St. Paul 1. Timoth. 4. qu'és derniers temps quelques-uns ſe revoltent de la foy, s'adonnans aux eſprits abuſeurs, & aux doctrines des Diables, enſeignans menſonge par hypocriſie, eſtans caute-riſez en leur propre conſcience, deſſendans de ſe marier, & commendans de ſ'abſtenir des viandes, que Dieu a créées pour les fideles, pour en uſer avec action de grace. Car cette Prophetie eſt accomplie en l'Egliſe Romaine, par la maniere dont ils diſtament le mariage, le trouvant indigne de tant de millions de perſonnes parmi eux, qui compoſent le Clergé, & auxquels la pail- lardiſe eſt un moindre peché, tout deſſen- du qu'il eſt par la Loy & par l'Evangile, que le mariage tout authoriſé qu'il eſt de Dieu au Vieux & au Nouveau Teſtament, par la doctrine de Dieu, par la pratique des plus Saints, les plus éminens en l'E- gliſe, tels qu'eſtoient les Patriarches, les Prophetes, les Souverains Sacrificateurs, & les Apoſtres. Car cet accompliſſement ſert à nous marquer, où eſt l'apostaſie & la revolte de la foy, & l'Antechriſt pour le fuir.

Or pour voir quelle eſt cette chair, ou

K. 5

CON-

condition de l'homme après le peché, il faut sçavoir, qu'il y a deux choses au peché originel, à sçavoir la coulpe commise par Adam, qui nous est imputée, parce que nous avons peché en luy, comme il est dit au 5. des Rom. parce que nous étions en ses reins, comme il est dit de Levi au 7. des Hebr. qu'il fut dixmé par Melchisedech en Abraham, parce qu'il étoit en ses reins. En après il y a une corruption opposée à la justice originelle d'Adam, qui nous est communiquée par la génération, selon que le Prophete dit au Ps. 51. qu'il a esté *conçeu en peché & échaufé en iniquité*: Corruption qui est telle, que le Createur mesme qui sonde les cœurs & les pensées, parlant de l'homme après le peché dit, que *toute l'imagination des pensées de son cœur n'est que mal en tout temps*. Genes. 6. & 8. telle encore que Moysé dit, que l'Eternel voyant cette corruption, se repentit d'avoir fait l'homme en la terre, & fut desplaisant en son cœur. Jugez combien est horrible cette condition, pour laquelle ces choses sont dites de l'Eternel. Jugez à l'opposite quel bénéfice c'est que la régénération, par laquelle l'homme est délivré de cette corruption. Jugez par la grandeur de cette misere, la grandeur de la misericorde de Dieu,

Dieu, qui au lieu de détruire l'homme, selon qu'il se repentoit de l'avoir fait, voulut comme le refaire & le régénérer par Jesus-Christ son Fils unique & bien-aimé. Car jamais vous ne goutez combien le Seigneur est bon, quelles sont les richesses de sa miséricorde, & quelle est la hauteur & profondeur de sa dilection, si vous ne considérez attentivement la grandeur de nostre corruption. Or ce texte, en présentant chaque mot de cette description, nous donne occasion de la considérer. Car quant ^{Opus} au premier, s'il y avoit quelque faculté ⁱⁿ de nos ames qui fust exemte de cette corruption, nostre mal seroit beaucoup moindre, comme les Philosophes Payens, & mesme quelques-uns en l'Eglise Romaine ont estimé, que ce qui estoit de déréglé ^{Bellar. de} en l'homme, n'estoit que la partie inférieure de l'homme, qu'on appelle la faculté sensitive, ou la sensualité, ou la concupiscence que nous avons en commun avec les animaux; mais que la partie supérieure de l'ame, qui consiste en la raison, à sçavoir, l'entendement & la volonté, estoit entiere & droite. Mais ici l'Apostre use de mots qui nous montrent que l'Ecriture sainte comprend sous le mot de chair, toutes les facultez de l'homme non régénéré, mesme les plus excellentes, ^{Grat. & Libero Arbitr. lib. 5. c. 9. & 13.}

n'y ayant aucune puissance de l'ame exempte de corruption. Car le mot qu'on a tourné *estre affectionné*, & *affection*, quand l'Apostre dit que *ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair*, & que l'*affection de la chair*, est inimitié contre Dieu, signifie l'acte de l'entendement, comme si l'Apostre disoit, qu'ils ont leur intelligence aux choses de la chair, & que l'intelligence, ou prudence de la chair est inimitié contre Dieu.

Et certes quand l'Apostre dit au 4. des Ephesiens v. 24. *Soyez renouvellez en l'esprit de vostre entendement*, & aux Rom. 12. 2. *Soyez transformez par le renouvellement de vostre entendement*, il nous montre que puis que l'entendement doit estre renouvelle, il faut par necessité qu'il soit corrompu, comme aussi il le dit expressement Ephes. 4. 17, 18. *Voici donc ce que je dis, & atteste de par le Seigneur, c'est que vous ne cheminez plus comme aussi le reste des Gentils chemine en la vanité de leurs pensées, ayans leur entendement obscurci de ténèbres, & estans étrangers de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur: or si l'entendement qui est l'œil de nos ames est tel, quel sera tout l'état de l'homme?* Comme disoit Jesus Christ Matth. 6. 23. *Si ton œil est mau-*

mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toy est ténébres, combien grandes seront ces ténébres-là? Voici donc quel est en general l'état de ceux qui sont selon la chair, c'est qu'ils sont affectionnez aux choses de la chair, & c'est ce que dit Jesus-Christ en St. Jean 3. v. 6. *Ce qui est né de la chair est chair*: & St. Jean Baptiste v. 31. *Celui qui est venu de la terre est de la terre, & parle comme venu de la terre*: & en St. Matth. 12. 34. *Comment pourriez-vous parler bien, estans mauvais*? L'homme mauvais tire des choses mauvaises du mauvais tresor de son cœur. Comme donc l'homme non régénéré n'est que charnel, ses inclinations ne peuvent estre autre chose que charnelles. Les choses charnelles sont les choses mondaines, desquelles l'Apostre dit Coloss. 3. 1. *Si vous êtes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en hant, là où Christ est assis à la dextre de Dieu*. Car les choses divines & celestes, sont celles que l'homme charnel ne comprend point, l'homme animal 1. Cor. 2. 14. ce lui sont comme des perles devant les pourceaux, comme en parle Jesus-Christ nostre Seigneur Matth. 7. 6. *Il repoute l'Evangile folie*, 1. Cor. 1. 18. *A ceux qui perissent la parole de la croix leur est folie*, v. 23. *Nous preschons Christ*

crucifié, qui est scandale aux Juifs, & folie aux Grecs, & nous lisons Act. 17. que St. Paul preschant Jesus-Christ & la resurrection entre les Philosophes d'Athenes, ils l'appellerent babillard, & pour le mesme sujet Festus l'appelle insensé au 26. des Actes, lui disant, *Le grand sçavoir aux lettres te met hors du sens.* C'est ainsi que l'homme charnel est aliéné des choses spirituelles & celestes, & au contraire est affectionné aux charnelles & terriennes. Ainsi voyons-nous que tant s'en faut que l'homme charnel puisse goûter la sagesse de Dieu, ou mesme ses jugemens, que tout luy est folie. Les Gadareniens preferent leurs troupeaux à Jesus-Christ, & jugent plus expedient de prier Jesus-Christ de se retirer de leurs quartiers, que de l'avoir parmi eux au détriment de leurs biens. Jesus-Christ aussi nous montre l'assession de l'homme charnel au 14. ch. de St. Luc, où proposant la misericorde de Dieu, invitant les hommes à sa grace par la prédication de l'Evangile, sous la similitude d'un homme qui fit un grand banquet, dit que des conviez, les uns dirent, *j'ai acheté un héritage, & il me faut partir pour l'aller voir;* l'autre, *j'ai acheté cinq couples de bœufs, je m'en vais pour les éprouver;* & l'autre, *j'ai pris femme en*
ma-

mariage , & pourtant je n'y puis aller.

C'est le portrait des hommes sensuels, qui préfèrent un peu de terre à un héritage éternel, & comme nos premiers parens, une pomme à la félicité du Paradis, des bœufs à la société des Anges, & une femme à la communion de Jésus-Christ, & des esprits bienheureux : & aujourd'huy voyons-nous ces affections & complaisances charnelles, l'un pour ses biens, l'autre pour ses offices, & l'autre pour un mariage, rejette l'Evangile de Dieu. Or ne vous étonnez pas de cela, c'est ce que nous avons remarqué ainsi en nos premiers parens, car l'homme charnel seroit-il affectonné aux choses spirituelles ? Mais plustost étonnez-vous de ce que quelques-uns préfèrent l'Evangile & leur salut éternel aux biens du monde, & y reconnoissent l'œuvre de Dieu, en ce qu'ils ne suivent pas le principe corrompu de la chair comme les autres. Etan est encore une figure de l'homme charnel, lorsqu'il troque son droit d'aînesse pour un potage. Il y a deux vices qui montrent principalement combien l'homme charnel est affectonné aux choses de la chair, l'avarice & l'ambition. Car representez-vous que le Créateur a mis tous les métaux dessous nous, pour estre foulez aux pieds, & les a en-
fouis

fouis dans les entrailles de la terre , afin que ne les pouvans avoir sans peine , la difficulté retirast d'eux l'affection de l'homme , mais d'autre costé a estalé les plus excellentes pieces de son ouvrage au deslus de nous , a estendu le Ciel & mis à decouvert. Or quel a esté le but de ce grand Ouvrier en cela , sinon de retirer nos cœurs de ces tresors de peu de valeur , & cachez pour arracher nos ames de la terre , afin de les transplanter au Ciel , & les ramener à la contemplation des choses celestes ? Mais au contraire l'homme laissant les Cieux , pour lesquels contempler il a la face élevée en haut , il fouille jusques aux entrailles de la terre , & occupe toute sa vie pour s'en acquérir comme les excremens. Il préfere l'or & l'argent à son Dieu , ou plustost de l'or & de l'argent il fait son Dieu. Il est insatiable en sa convoitise , toujours affamé , toujours alteré , toujours brulant d'un desir ardent d'augmenter. Ce qu'il a ne luy est rien , il aspire à ce qu'il n'a point , & comme ce qu'il n'a point est infini quant aux hommes , aussi son appetit n'est jamais rassasié. Et pour vous montrer qu'il est plus charnel que les bestes mesmes , celles-ci , mesmes les plus insatiables sont capables de quelque rassasiement , tellement qu'elles

ne

ne cherchent point de proye, & ne ravissent point sinon ayans faim : mais celuy-là a toujours le cœur & la main étendue, pour piller & pour ravir : ses bourses & ses coffres se peuvent remplir, mais non pas sa convoitise. Que si l'affection de l'homme regénéré étoit telle aux choses de l'Esprit, qu'est celle de l'homme animal aux choses charnelles, il serviroit Dieu parfaitement. Car quelle seroit son affection envers Dieu s'il l'aimoit, comme l'avaricieux son argent ? Ce seroit l'entretien ordinaire de ses pensées. Il interromproit son sommeil pour y penser : à son resveil ce seroit sa premiere sollicitude. Il auroit son cœur comme enclos au Seigneur. Il n'oublieroit rien pour son service. Et mesme en vieillissant son ardeur & son affection croistroit. Et comme l'avarice nous montre la passion de l'homme charnel, aussi le fait l'ambition. Car ce ne sont pas les honneurs du Royaume des Cieux qu'il recherche, non le titre d'enfant de Dieu, de combourgeois des Saints & de domestique de Dieu, mais des titres & des qualitez vaines, comme pour se repaistre de vent. Mais voulez-vous voir en ce vice l'affection & la passion de l'homme charnel ? considerez-le, se déguisant en mille sortes, pour tromper les pro-

prochains & pour s'élever en les abaissant; Absalon chassant son propre Père pour regner, & le poursuivant à main armée pour l'exterminer; Abimelech massacrant soixante & dix siens frères, enfans de Gédéon, pour avoir le gouvernement de son peuple. Mais principalement représentez-vous un homme mortel s'élevant contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusques à estre assis au Temple de Dieu, comme Dieu, se portant comme s'il étoit Dieu 2. Thess. 2. Enfin il faudroit représenter tous les vices en particulier, pour bien voir quelle est l'affection de l'homme charnel. Car si vous pouviez voir d'un lieu eslevé tous les hommes & leurs occupations, vous verriez tous ceux qui vivent sans l'Esprit de Dieu, comme divisez en trois bandes, les uns plongez dans les voluptez, comme des pourceaux veautreux dans la fange, les autres courans après du métal, les autres comme des caméléons après le vent & la fumée des honneurs & des dignitez: & parmi tout cela grand nombre de vices joints l'un à l'autre, comme serpens entortillez, lesquels sont, dit l'Apostre Gal. 5. 19. 20. 21. paillardise, souilleure, insolence, idolatrie, empoisonnement, inimitié, noise, dépit, envies, divisions, hérésies, envies, contraires

yuro-

porageries, gourmandise, & choses semblables : comme aussi il est dit au Ps. 14. 2. *L'Eternel a regardé des Cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un entendu, & qui cherche Dieu, ils se sont dévoyez, & se sont ensemble rendus puants, il n'y a personne [qui fait bien, non pas même un.* Vous les verriez dans les occupations de toute leur vie, semblables aux petits enfans, qui se seront travaillez tout un jour, à courir après un papillon, & enfin l'ayant pris, n'y trouvent qu'un vermisseau, & semblables aux enfans d'Israël en Egypte, qui estoient espandus par tout le pays, pour amasser du chaume, & après toutes leurs peines estoient battus. Car que reste-t-il à l'homme charnel que la colere de Dieu & son jugement, après la vanité des occupations & des affections de la chair ? C'est pourquoy l'Apostre ajoute que *l'affection de la chair est mort.* C'est ce que l'Apostre nous montre au 5. des Galates, lors qu'après avoir recité les œuvres de la chair que nous venons d'alléguer, il ajoute, *Desquelles choses je vous prédits, comme aussi j'ai prédit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le Royaume de Dieu :* & 1. Cor. 6. 8. *Vous faites tort & dommage à vos freres. Ne sçavez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume*

yaume de Dieu? Ne vous-abusez point, ni les paillards, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les larrons, ni les avaricieux, ni les yvrognes, ni les médifans, ni les ravisseurs, n'hériteront point le Royaume de Dieu, & en ce chap. 8. Si vous vivez selon la chair vous mourrez.

Or comme il y a trois sortes de mort, la mort corporelle, la mort spirituelle, & la mort éternelle, l'affection de la chair est mort à l'égard de toutes trois. Car du peché est proprement la mort corporelle, comme l'Apostre dit Rom. 5. que par un seul homme le peché est entré au monde, & par le peché la mort. Dans le peché consiste la mort spirituelle de l'ame. 1. Tim. La veuve qui vit en délices est morte en vivant. Eph. 2. nous sommes de nature morts en nos fautes & en nos pechez. Et enfin du peché s'est ensuivie la mort éternelle, comme son juste salaire.

Mais d'autant qu'il y a trois sortes de choses charnelles, les unes vicieuses de leur nature, & formellement transgressions de la Loy, comme celles que l'Apostre appelle Galat. 5. œuvres de la chair: les autres indifférentes comme les richesses; & les autres bonnes, comme les arts & les sciences, & mesmes plusieurs vertus morales, qu'on voit es non
régé-

régénérez, l'on pourroit demander si l'affection de ces dernières choses est morte, aussi bien que des premières? Nous répondons que non, parce que les premières sont vicieuses d'elles-mêmes, & celles-ci ne le sont que par accident: car quoy que bonnes, ou indifférentes en elles-mêmes, elles sont mauvaises par accident, à sçavoir, en ce qu'elles procedent d'un principe vicieux, & ne sont pas rapportées à leur vraie fin. Je dis qu'elles procedent d'un principe vicieux, car *tout ce qui est fait sans foy est péché* Rom. 14. même à cause de ce défaut Salomon Prov. 15. 8. dit, que *le sacrifice des méchans est en abomination à l'Eternel*; quoy que Dieu commandast de sacrifier, & par conséquent que ce fust une bonne œuvre. Et c'est ce que nous pouvons dire des vertus des infidèles, pour ce même défaut; car comme si vous mettez du vin dans vostre vaisseau corrompu, le vin participera à la corruption du tonneau, quoy que net de foy-mesme; aussi la corruption de la personne infecte ses œuvres, quoy que bonnes d'elles-mêmes: & si jadis les choses nettes estoient réputées souillées, par le seul attouchement des souillées, combien plus tout ce qui provient du cœur non purifié par foy se trouvera-t-il souillé? Pour-

tant

tant le sacrifice de Caïn, quoy qu'en soy peut estre meilleur que celuy d'Abel, fut desagréable à Dieu, parce que la personne qui l'offroit étoit desagréable à Dieu, manque d'avoir la foy Hebr. xi.

De plus la fin manque aux occupations indifferentes, & inclines bonnets des hommes mondains. Car tout ce que nous faisons, pour excellent qu'il soit, est rendu vicieux, n'estant pas rapporté à la gloire de Dieu. Car ce doit estre le but de toutes nos actions, selon que dit l'Apostre 1. Cor. 10. *Soit que vous mangiez, ou que vous buviez, ou fassiez quelque autre chose, faites tout à la gloire de Dieu*: or c'est ce que ne peut faire l'homme non régénéré. Ses meilleures actions sont comme des flèches tirées loin du but; & l'exercice de ses vertus morales, est comme une belle course, mais hors du chemin, parce que c'est hors de Jesus-Christ, qui est le seul vray chemin à la vie.

Or ici nous ramentevons ce que nous avons touché ci-dessus, que le mot dont use ici l'Apostre, signifie *intelligence & prudence*, tellement que les uns tournent l'*intelligence de la chair*, & les autres, *la prudence de la chair est morte*. Deux significations qu'il nous faut bien remarquer. La première, que *l'intelligence de la chair est morte*,

mort, car cela ne nous fait-il pas voir la vanité des sciences, en celuy qui n'a pas l'Esprit de Dieu? Il sera intelligent en l'art de raisonner pour descouvrir les sophismes, & les artifices des écrits, & des discours des hommes, mais il n'aura point d'intelligence à decouvrir les ruses de Satan & de la chair. Il aura la connoissance des choses naturelles, mais il en mesconnoitra l'Auteur, ne le connoissant point en Jesus-Christ. Il connoitra les mouvemens & les influences du Ciel, mais il ne sçaura pas le moyen d'y parvenir. Il connoitra les plus petites étoiles, mais il ne verra point le grand Soleil de Justice, qui porte la santé és ailes de ses divins rayons. Il connoitra la disposition de son corps, & les maladies, mais il ne connoitra point ses pechez, les maladies de son ame, encore moins leur guerison. Il aura la connoissance des loix humaines, mais non point de la Loy de Dieu. Il jugera des procès d'autrui, & il demeurera sous la condamnation de la Loy de Dieu. Certes cette intelligence & sapience, qu'est-ce que mort?

Quant à la seconde signification qui est, que *la prudence de la chair est mort*, l'Ecriture le tesmoigne en bien des endroits. St. Jaques ch. 3. 15. l'appelle *sensuelle, vor-*
rienne

rienne & diabolique: v. 13. *qui est-ce qui est sage & entendu parmi vous? dit-il, qu'il montre par une bonne conversation ses œuvres en douceur de sagesse. Mais si vous avez de l'envie amère, & de l'irritation en vos cœurs, ne vous glorifiez point, & ne mentez point contre la vérité, car ce n'est pas là la sagesse, disons, la prudence qui descend d'enhaut, mais elle est terrienne, sensuelle, & diabolique. Car où il y a de l'envie & de l'irritation, là est le trouble & toute œuvre méchante: mais la sagesse, ou prudence qui est d'enhaut, premièrement est pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde & de bons fruits. Jer. 4. 22. Ils sont experts à mal faire, mais ils ne savent rien à bien faire. Ils sont semblables aux hibous, qui voient de nuit & ne voient point de jour, & aux taupes, qui fouissent sous terre avec dextérité, mais sont aveugles au soleil: aussi ceux-ci voient clair aux affaires de ce siècle, és œuvres de ténèbres, voire plus clair que les enfans de lumière, mais ils sont aveugles és choses de l'Esprit de Dieu, & au soleil de la parole de Dieu: les prudens du monde prevoient les maux de l'Etat & y pourvoient, mais ils ne voient point leur perdition éternelle, & ne pourvoient point à la détourner.*

tourner. Ils évitent adroitement les surprises des hommes, & ils sont esclaves de Satan. Ils acquierent des maisons en la terre, & se privent de la maison éternelle és Cieux, qui n'est point faite de main. Ils évitent les dangers de ce corps, mais ils precipitent leur corps & leur ame en la gehenne. Ils évitent une fumée en ce siecle, & ils se jettent dans un feu éternel. Ainsi cette prudence, où l'Esprit de Dieu n'est point, qu'est-ce autre chose que mort? Et tout ceci est pour apprendre à ceux à qui Dieu donne quelque science mondaine, & quelque dexterité, ou adresse dans les affaires de la terre, de les sanctifier par l'Esprit du Seigneur, & par leur paix avec Dieu. Car voici la raison que l'Apôtre allègue, pour laquelle *l'affection, ou intelligence & prudence de la chair est mort, à sçavoir, parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu.* Et c'est ce qui est entièrement horrible, que les hommes en l'état de leur nature, chetives créatures, & comme il est dit au Livre de Job, *qui habitent és maisons d'argille, & sont détruits à la rencontre d'un vermiseau,* ayent inimitié & guerre contre l'Éternel, la créature contre le Créateur, le vaisseau de terre contre celuy qui l'a fait; & comme rien de plus horrible ne se peut dire de

L

l'hom-

l'homme, aussi rien de plus misérable pour luy. Contre qui a-t-il guerre, que contre l'Eternel des armées, contre le Tout-puissant ? Esaïe 40. 17. *Toutes les nations sont devant luy comme un rien, & il les tient pour moins que rien, & pour chose de néant.* Contre qui as-tu inimité ? N'est-ce pas contre celui qui, comme dit Nahum. ch. 1. 2. est le Dieu fort, jaloux, & l'Eternel vengeur, & qui a la fureur à son commandement, contre ses adversaires & ses ennemis, qui marche avec tourbillon, & tempeste & les nuées sont la poudre de ses pieds ? Il tanse la mer, & la fait tarir, & dessèche tous les fleuves. Les montagnes tremblent de par luy, & les costaux s'écoulent, la terre monte en feu, à cause de sa présence, & la terre habitable & tous ceux qui y habitent. Qui subsistera devant son indignation, & qui demeurera ferme en l'ardeur de sa colere ? Sa fureur s'épand comme un feu, & les rochers se demolissent devant luy. Adam experimente à son grand malheur la force de son ennemi, lors qu'il se cache pour sa presence entre les arbres du Jardin. Il trouve toutes les créatures souslevées contre luy. Les Anges le chassent du Paradis terrestre : la terre même pour frapper son coup à la guerre de son Createur, se herisse contre l'homme de roncès & d'épines. Or

sur le chap. VIII. des Rom. v. 5-8. 243

Or pour voir en quoy consiste *l'inimitié de la chair contre Dieu*, ramenteev-vous, en quoy consistoit l'amitié de l'homme avec Dieu. Il élevoit continuellement son *entendement* à Dieu pour le connoistre, & y penser comme à son souverain bien: *sa volonté & ses affections* estoient en un accord, & consentement parfait avec la volonté du Seigneur. Sa *conscience* s'éjouïssoit de la presence de Dieu, prenant son souverain plaisir en luy. Il étoit familier avec Dieu, comme un ami avec son intime ami. Mais la corruption s'étant glissée par le peché dans toutes les facultez de son ame, il s'y forme une contrariété & inimitié manifeste contre Dieu. Les ténèbres de son *entendement*, non seulement le privent de la connoissance de son Créateur; mais mesmes forment en luy une perversité, telle qu'il est plein de mauvaises pensées contre Dieu, tellement mesme que les régenérez par les restes de cette chair, sentent souvent les effects de cette inimitié par des pensées irréverentes, qui se forment quelquefois contre la Majesté de Dieu, dont ils gémissent & soupiraient.

Cette inimitié s'étend en l'homme charnel jusques à combattre l'existence de Dieu mesme. Tellement que plusieurs ont

taché de se persuader qu'il n'y a point de Dieu, & d'étouffer les petites étincelles de la connoissance qu'ils avoient de Dieu : au contraire, comme nous lisons au Ps. 14. *que l'insensé a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu,* il voudroit avoir esteint en son cœur la lumiere qu'il en a, & sans doute il voudroit qu'il ne fust point, parce, dit le Psalmiste, *qu'ils se sont corrompus, & se sont rendus abominables en leurs faits.* N'est-ce pas là une inimitié souveraine de combattre mesme l'estre du Créateur ? *L'inimitié de la volonté, & des affections contre Dieu est une continuelle repugnance à la volonté de Dieu, & mesme est venue jusques à s'éjouir à mal faire, & à s'égarer es renversemens que fait le mechant.* Prov. 2. 14.

D'ici naist *l'inimitié de la conscience*, par laquelle l'homme fuit le Seigneur, & s'effraye à sa presence, comme un maltaiteur que mesme le remuement d'une feuille fait trembler par l'apprehension de son Juge. Ainsi Adam ayant peché, se cache entre les arbres du Jardin, pour éviter l'ire de Dieu. Caïn aussi s'enfuit de devant la face de Dieu. De cette apprehension procedoit, que ceux qui avoient eu quelque vision, disoient, nous mourrons car nous avons veu Dieu. Efect manifeste d'ini-

sur le chap. VIII. des Rom. v. 5-8. 245

d'inimitié contre Dieu. Car comme il est dit 1. Jean 4. *Il n'y a point de peur en la charité*, c'est à dire, en l'amour, ou dilection de Dieu, *car la parfaite charité chasse hors la peine, & celui qui a peur n'est point accompli en charité*, qui est un témoignage certain qu'il y a encore quelque reste d'inimitié contre Dieu en l'homme régénéré, veu qu'il est encore sujet à quelque peur & frayeurs. Car les Anges qui n'ont point peché ne peuvent avoir de peur, ni les *esprits des justes sanctifiez au Ciel.* ^{Hebr. 12. 23.} Mais il y a une grande difference ici entre le fidele & le non régénéré. Car le fidele surmonte sa crainte par la foy, selon que dit l'Apostre, *que nous n'avons point receu un esprit de servitude, pour estre drec-* ^{Rom. 8. 15.} *chef en crainte, mais nous avons receu l'esprit d'adoption, par lequel nous invoquons Dieu avec une sainte confiance comme nostre Pere.* Mais le non régénéré a dedans foy un ver qui ne meurt point, & un bourreau qui ne le quitte point. Or quelcun pourroit dire que le souverain bien ne peut estre haï : que Dieu est le souverain bien, & par conséquent qu'on ne le peut haïr. Mais la réponse est aisée, que le souverain bien conceu comme tel, ne peut estre haï, mais s'il est autrement conceu & représenté à l'entendement, comme les mechans,

qui ne conçoivent & ne se figurent que la colere & la rigueur de Dieu, alors il peut estre haï, comme nous voyons au 6. de l'Apocal. que les mechans se cachent *es cavernes & entre les rochers des montagnes, & disent aux montagnes & aux rochers, tombez sur nous, & nous cachez de devant la face de celuy qui est assis sur le throne, & de devant l'ire de l'Agneau, car la grande journée de son ire est venue, & qui est-ce qui pourra subsister?* Mais à cette frayeur, le fidele a pour remede, qu'encore qu'il ait en soy quelque reste d'inimitié contre Dieu, néantmoins il conçoit Dieu comme réconcilié en Jesus-Christ; & scachant que Jesus-Christ est sa paix, il dit avec l'Apostre Rom. 8. 32. 33. *Qui est-ce qui intentera accusation contre les élus de Dieu? Dieu est celuy qui justifie. Qui sera celuy qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est, qui est ressuscité, lequel aussi est assis à la dextre de Dieu, & qui prie mesme pour nous.* Mais si nous voulons jouir de cette paix, & amitié avec Dieu, voici une instruction notable, que nous fournissent les paroles suivantes de l'Apostre, c'est qu'il faut nous assujettir à la Loy du Seigneur: Car il dit que *la chair est inimitié avec Dieu, parce qu'elle ne se rend point sujette à la Loy de Dieu.* Ces paroles contiennent la raison formelle de l'inimitié de la chair contre

tre

tre Dieu, montrans que la cause de cette inimitié n'est point de Dieu, mais de l'homme qui ne le contient point en son ordre, c'est à dire, en l'état de sujet, pour obéir à la Loy du Seigneur, & rendre obéissance aux commandemens de son Dieu.

Or par la Loy, nous entendons en général toute la parole de Dieu, manifestée tant en la Loy qu'en l'Evangile. Car cette parole est la regle selon laquelle nous devons cheminer, & à laquelle il nous faut assujettir en toutes nos actions, mais principalement les X. Commandemens de la Loy, selon que l'Apostre 1. St. Jean 3. dit, que *le peché est la transgression de la Loy*. Or l'Apostre ne dit pas simplement, que *l'affection de la chair n'est point sujette à la Loy de Dieu*, mais il ajoute, que *de vrai elle ne le peut*. Impossibilité dont il est parlé Jer. 13. 23. *Le Mare changeroit-il sa peau, ou le Leopard ses taches? Pourriez-vous aussi faire quelque bien, vous qui n'êtes appris qu'à mal faire?* Matth. 7. *L'arbre pourri ne peut faire de bons fruits*. St. Jean 15. *Sans moy vous ne pouvez rien faire*. Aussi l'Apostre 1. Cor. 2. 14. ne dit pas seulement que *l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu*, mais que *même il ne les peut entendre*. Et c'est cette grande perversité que l'Ecriture nous montre,

Com-
me Pl.
1 & 19.

quand elle nous appelle *morts en nos fautes*, & par conséquent destituez de toute vie spirituelle, pour nous assujettir à la Loy, & quand elle appelle nos cœurs, *des cœurs de pierre*, & nous dit, qu'il faut qu'ils soient changez en cœurs de chair. Or

Bellar.
de Li-
bero-
Arbitr.
lib. 5.
cap. 5.
& 2.

Que
l'hom-
me en
l'état
de sa

corrup-
tion
peut se
prépa-
rer à la
grace
par des
meri-
tes de
con-
gruité.

Bellar.
de Ju-
stific.
Lib. 5.
c. 22.
Lib. 5.
c. 5.

examinons à cette doctrine celle du Franc-Arbitre de l'Eglise Romaine. Car voici quelle elle est, que l'homme avant la grace n'est point si corrompu, qu'il ne puisse de ses forces faire de si bonnes œuvres, qu'il n'y aura aucun péché en elles.

Car voici une contradiction manifeste à l'Ecriture sainte. Car faire de bonnes œuvres, c'est pouvoir s'assujettir à la Loy : or l'homme charnel, dit l'Ecriture, ne peut s'assujettir à la Loy. Donc l'homme charnel ne peut faire de bonnes œuvres. Mais ils passent bien encore plus avant. Car voici qu'ils écrivent, c'est que l'homme non régénéré peut quelque temps accomplir tous les commandemens de la Loy, paree, disent-ils, qu'il peut quelque temps estre sans tentation. Oui sans tentation extérieure, mais non sans tentation intérieure, si ce n'est que l'homme puisse estre quelque temps sans convoitise, des tentations de laquelle St. Jaques dit, qu'un chacun est tenté & amorcé, quand il est attiré par sa propre convoitise. Et il sem-
ble

ble que ces gens pour rehausser les forces de l'homme, & de peur d'estre trop obligez à la misericorde de Dieu, par la reconnoissance de leurs miseres, ont entrepris de combattre la Parole de Dieu. Car pour ne rapporter que le passage que nous avons en main, combien est-elle expresse?

I. *Que ceux qui sont selon la chair, sont affectionnez aux choses de la chair.* II. *Quel'affection de la chair est mort.* III. *Qu'elle est, non seulement ennemie, mais mesme inimitié contre Dieu.* Car cette façon de parler est extrêmement pressante. Car comme quand vous voulez dire, que quelque chose est fort blanche, vous dites que c'est la blancheur même: que quelcun est fort enclin à la colere, que c'est la colere mesme: que quelcun est fort vicieux, que c'est le vice mesme: & comme nous disons de Dieu avec beaucoup plus de poids, qu'il est la bonté, la sagesse & la justice, qu'en l'appellant bon, sage, & juste. Ainsi l'Apostre n'a pas voulu appeller l'affection de la chair *ennemie de Dieu*, mais *inimitié contre Dieu*, comme qui diroit l'inimitié mesme. IV. *Qu'elle ne se rend point sujette à la Loy de Dieu.* V. Et enfin qu'il luy est *impossible*, tant est grande sa corruption. Mais quelcun pourra demander ce que nos Adversaires respondent à ce passage. Or voici ce qu'ils respondent,

L 5

c'est

Beilar.
de Li-
ber-
Arbitr.
cap. x.
p. 385.

c'est qu', comme nous avons touché ci-dessus, il y a en l'ame les facultez superieures qu'on appelle la raison, qui sont l'entendement & la volonté, & les facultez inferieures, qu'on appelle la sensualité, par laquelle l'homme, comme tous les animaux, convoite les plaisirs des sens, à sçavoir du goust & de l'attouchement, & les objets des autres sens. Or ils disent, que c'est de cette faculté inferieure, que l'Apostre parle ici, parce que ceux qui luy acquiescent en toutes choses pechent mortellement: mais que l'Apostre ne parle point de l'état de l'homme non régénéré, absolument, ni des facultez superieures de son ame. Et c'est ce qui est faux, car l'Apostre parle non seulement de la faculté inferieure de l'ame, mais aussi de la superieure, & en général de l'état de l'homme avant la régénération. Et en voici des preuves évidentes, auxquelles nos Adversaires ne respondent point, à sçavoir, que le mot que nous avons tourné *affection*, en la langue de l'Apostre signifie *intelligence*, ou *sapientie*, & *prudence*, comme l'a tourné mesme leur Version Latine, approuvée par le Concile de Trente, où il y a la *prudence de la chair*. Or l'intelligence, & la prudence n'appartient qu'à la raison, aux facultez superieures de l'ame.

Car

Car la faculté interieure est brutale & non intelligente. Secondement, c'est le stile de l'Ecriture de comprendre sous le mot de chair, la corruption de toutes les facultez de l'homme, sans en excepter les superieures, comme au 5. des Galat. où l'Apostre entre les œuvres de la chair met *l'idolatrie & les heresies* : car qui peut dire que ces vices-là ne soient des vices de l'entendement? & comme nous voyons au 3. de St. Jean, que Jesus-Christ appelle *chair*, tout ce qui a besoin de *renaistre*, quand il dit, que *qui n'est né d'eau & d'esprit, ne peut entrer au Royaume de Dieu*; & il en allégué la raison, par ce que *tout ce que est né de la chair est chair*. Or est-il qu'il faut que la faculté non seulement inferieure, mais aussi superieure, soit renouvelée, donc elle est comprise sous le mot de chair. Or qu'elle doive estre renouvelée nous l'avons veu ci-dessus par les passages de l'Apostre Ephes. 4. Rom. 12. Ainsi il est évident que tout l'homme est corrompu avant la régénération, & par conséquent qu'il ne peut plaire à Dieu. Car c'est la conclusion que fait ici l'Apostre de la description de ceux qui sont en la chair. Car Dieu qui est saint & juste auroit-il agreable la touilleure & l'iniquité? Luy qui est lumiere prendroit-il plaisir és ténèbres? Luy qui

est la vie, auroit-il agréable ce dont l'affection n'est que mort ? Et pourroit-il prendre plaisir en ce qui est inimitié contre luy ? Ainsi ceux qui sont en la chair, sont enfans d'ire, & sous malediction, car s'ils ne sont point obéissans aux commandemens de la Loy, ils seront par la justice vengeresse, comme criminels assujettis aux executions & aux peines. *Car maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont écrites au Livre de la Loy, pour les faire.* Galat. 3. 10. Et voilà quant à la description de l'homme charnel, ou non régénéré.

Pour conclusion, apprenons d'ici, I. quelle est la misere de nostre condition naturelle, & nous humilions devant Dieu, par cette reconnoissance, puis que nostre sagesse & prudence mesme, est inimitié contre Dieu, que mesme nous ne pouvons nous assujettir. Soyons touchez du vif sentiment de cette corruption, qu'il engendre en nous une faim & une soif de justice. Allons à Jesus-Christ qui appelle les pecheurs à la repentance. Matth. 9. 13.

II. Reconnoissons combien il est nécessaire que nous renaissions, puis qu'en nostre condition naturelle nous ne pouvons plaire à Dieu, afin que nous nous estudions de tout nostre cœur, à avancer nostre sanctification.

Re.

III. Reconnoissons que tout ce que nous avons est de la grace & miséricorde de Dieu: que c'est luy qui donne *le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir*. Car qu'est-ce qui a peu provenir de nous, lors que nous étions charnels, & que nostre affection estoit inimitié contre Dieu? Rendons luy grace de nostre conversion, & le prions qu'il avance & acheve son œuvre, destruisant par son Esprit, ce qui reste en nous d'inimitié contre luy.

IV. Adorons sa miséricorde en ce qu'estans inimitié contre luy, il ne nous a pas destruits: mais lors que nous estions ses ennemis, il nous a reconciliez à soy par la mort de son Fils. *A grand peine avient-il, Rom. 5. 7. 8. de mourir pour un bienfaiteur, mais Dieu recommande du tout sa dilection envers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.*

Que si Jesus Christ est mort pour ceux qui estoient non seulement ses ennemis, mais *inimitié* contre luy, ne devons-nous pas à son exemple faire du bien à nos ennemis? & combien plus à nos freres. *Bien-aimiez, dit St. Jean, si Dieu nous a ainsi aimez, ne devons-nous pas aussi nous aimer l'un l'autre?*

V. Mettons en luy nostre confiance à proportion de la grandeur de sa miséricorde envers nous. *Car si lors que nous estions in-*

mitié contre luy, il nous a aimez, combien plus maintenant que nous sommes ses amis, enfans, reconciliez? Rom. 5. 10. Si lors que nous estions ennemis, nous avons estez reconciliez à Dieu par la mort de son Fils: beaucoup plustost etant déjà reconciliez, nous serons sauvez par sa vie. Qu'aussi nostre reconnoissance en soit d'autant plus grande. Car que pourrions-nous rendre à Dieu pour ce bienfait, de n'avoir pas envoyé en la gehenne ses ennemis, mais de les avoir rendus ses amis par la mort de son Fils & adoptez? Cheminons de tout nostre cœur en sa presence, & soyons entiers.

VI. Considerons à l'opposite de nostre affection mechante à offencer Dieu, & à nous perdre, l'affection qu'a eue Jesus-Christ de nous sauver, & de plaire à Dieu.

Nostre affection n'estoit que mort, il nous a vivifiez: inimitié contre Dieu, & il est nostre paix & reconciliation: rebellion à la Loy de Dieu, & il s'y est assujetti pour nous. Nous estions desagreables & puans devant Dieu, & il s'est offert pour nous en sacrifice de bonne senteur.

Puis qu'il y a encore en nous des restes facheuses de la chair, & de l'inimitié contre Dieu, combattons à l'encontre, avec d'aut-

d'autant plus d'effect que c'est combattre
1. pour le Seigneur, puis que c'est combattre son ennemie.

2. Que c'est defarmer la mort de son éguillon, que de combattre la chair & le peché, en quoy consiste toute sa force, car l'affection de la chair est mort.

3. Si nous avons été inimitié contre Dieu, ne le soyons plus. Ferons-nous la guerre à l'Eternel? le provoquerons nous? Serons-nous plus forts que luy? Souvenons-nous de ce que dit St. Jaques, que *l'amitié du monde est inimitié contre Dieu, qui voudra estre ami du monde se rendra ennemi de Dieu.*

4. Enfin puis que la sagesse & la prudence de la chair est inimitié contre Dieu, demandons à Dieu une autre prudence, & une autre sagesse, à sçavoir, la sapience d'en-haut. Qu'il transforme nos entendemens, afin que nous puissions éprouver quelle est sa volonté, bonne, plaisante & parfaite. Et puis que l'affection de la chair ne se peut assujettir à sa Loy, prions-le qu'il flechisse nos cœurs, & les assujettisse par son Esprit à sa sainte Parole, jusques à ce que nous fassions pleinement sa volonté au Royaume des Cieux, en la compagnie des Anges & des Esprits bienheureux. Amen.

PRIE-

P R I E R E.

O Dieu nous reconnoissons l'indignité de nostre corruption naturelle, & les richesses de ta misericorde envers nous. Nous estions affectuons es choses de la chair, en la mort, & inimitié contre toy, rebelles à ta Loy, & desagréables à tes yeux, ô profondeur des richesses de ta grace, tu nous as supportez, exemptez de l'Enfer, & mesme tu nous as donné ton Fils pour mourir pour nous.

O Dieu avance ton œuvre, revets nous de ton Esprit, pour combattre les restes de la chair, & de l'inimitié contre toy. Que nous haïssions le peché comme ton ennemi & n'ayons mort. Que nous t'aimions, & nous assujettissions à ta Loy. Pour cet effet possède nostre entendement, nostre volonté, nostre affection, nostre corps & nostre ame par ton St. Esprit, & accepte pour tous nos demerites, le merite & la justice parfaite de ton Fils, auquel comme à toy, & au St. Esprit, soit gloire éternellement. Amen.

SER.